



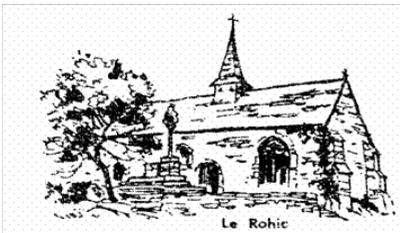
# *Le Messenger de Saint Patern*

Octobre 2021  
n°121

Bulletin d'information  
de la paroisse  
Saint Patern



saint-Laurent



Le Rohic

2 place Sainte Catherine  
Vannes  
02 97 47 16 84  
<http://stpatern-vannes.fr>

## LES OFFICES DE LA SEMAINE - 2021 / 2022

### Samedi

- ⇒ de 17h00 à 17h45 *Confessions* à l'église
- ⇒ 18h00 Messe anticipée du dimanche à St Patern

### Dimanche

- ⇒ Messe à St Patern :
  - ⇒ 9h30 (St Pie V ou forme extraordinaire)
  - ⇒ 11h00 (forme ordinaire).
- ⇒ 9h30 Messe dans les chapelles :
  - 1<sup>er</sup> dimanche du mois à Notre Dame du Rohic
  - 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> dimanche du mois à Saint Laurent

### Mardi

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 à 12h00 ADORATION à la chapelle Ste Catherine

### Mercredi

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 à 12h00 ADORATION et confessions à l'église (chapelle)
- ⇒ 17h00 *Rosaire* à l'église avec les « Christi fideles »
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église

### Jedi

- ⇒ 9h00 *Laudes* chantées à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église

### Vendredi

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 *Chapelet* à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
- ⇒ 19h15 à 20h ADORATION et confessions à l'église

### PERMANENCE AU PRESBYTERE

de 10h à 12h du lundi au samedi et de 16h à 18h le mardi, jeudi et vendredi

### ABONNEMENT

Nom : Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Téléphone: E-mail: \_\_\_\_\_

Je consulte le bulletin paroissial sur le site de la paroisse

Je désire recevoir le bulletin paroissial par la poste, je verse 15€.

Je soutiens le bulletin et la mission de la paroisse en faisant un don de 10€, 20€, ou \_\_\_\_\_€

*Pour tout renseignement, s'adresser au presbytère Saint Patern,*

*2 Place Sainte Catherine - 56000 VANNES. Tél. 02.97.47.16.84. [paroisse.st.patern@orange.fr](mailto:paroisse.st.patern@orange.fr)*

## Éditorial : Prions avec ardeur le Saint Rosaire

---

**V**ous le savez, c'est mon leitmotiv, il nous faut beaucoup prier ! Bien sûr pour obtenir des grâces, pour être uni à notre Seigneur, pour le louer, le glorifier, l'adorer, mais aussi pour nous protéger.

En effet nous avons la chance d'avoir de nombreux enfants dans nos rencontres de catéchisme, et nous avons toujours à cœur de commencer par prier dans l'église, de prendre du temps pour parler à Jésus en silence et de lui confier nos rencontres.

Pour moi c'est très important, car par leurs prières nous les aidons à quitter le monde et à entrer en Dieu, à chasser les miasmes du Malin et les faire entrer dans la paix de Dieu. C'est pourquoi j'essaie de toujours les bénir dès le début de la rencontre.

Nous savons, par l'histoire sainte, et surtout celle de l'Ancien Testament, que lorsque les hommes honorent les commandements de Dieu, Dieu assure leur protection, mais dès qu'ils se détournent du temple du Seigneur et font le mal à ses yeux, il n'y a plus de protection divine, et les malheurs fondent sur eux : les maladies, les tempêtes et les invasions.

En quelque sorte, les anges protecteurs de nos pays, de nos cités, de nos familles, n'étant plus soutenus par la prière des hommes, les maléfices des démons prennent le dessus et sèment le désordre et le malheur. N'oublions pas l'expérience du saint curé d'Ars confronté au « grappin » (le démon), où il a expérimenté la vraie haine du malin pour l'homme qui veut vraiment sa destruction.

Sainte Myriam de Bethléem, carmélite mystique, fut favorisée du Seigneur de façon surprenante. Elle fut la première à aller dans le cosmos, et elle put contempler les anges qui portaient le soleil, la terre et les étoiles. Elle a pu admirer l'extraordinaire mission des bons anges qui tiennent le monde dans l'ordre des choses.

Cet ordre des choses n'étant plus soutenu par la prière des hommes, et même chassé par les atrocités des hommes (crimes, avortements, profanation, sacrilèges...) les démons augmentent les effets du mal. La terre et le monde visible sont sous la domination du Prince de ce monde. Nous savons combien il est destructeur, haineux et prévaricateur.

Les drames que nous constatons quotidiennement : ouragans, incendies, tremblements de terre, volcans, etc. montrent une croissance de l'emprise maléfique.

Les anges, sont nos guides, nos aides, nos assistants et nous oublions si souvent de les prier, de les implorer afin qu'ils nous assistent et viennent à notre secours.

Prions Dieu, surtout notre très Sainte Mère du Ciel par le Rosaire, saint Joseph, nos saints patrons, n'oublions pas notre Ange Gardien, les anges protecteurs de notre profession, de notre région, de notre pays, de notre famille. Dieu a confié à chaque ange une mission particulière : il y a les anges du climat, ceux de la mer, des montagnes, de la plaine, des pays, des églises et puis il y a tous ceux qui veillent sur les prêtres, la hiérarchie ecclésiastique, l'Église, le travail, les différentes professions, les qualités, les vertus...

Marie est Reine des anges, prions la avec ardeur dans ce mois d'octobre 2021, afin qu'elle envoie ses saints anges nous protéger, et repousser l'emprise du mal sur nos vies. Par une vie pure et ajusté à Dieu, le Seigneur saura rétablir toute chose dans l'ordre originel, soyons en donc de dévoués serviteurs !

Abbé Raphaël d'Anselme, curé de la paroisse

## Annonces

---

**Jeudi 7 octobre** : fête de Notre Dame du très saint Rosaire

**20h30 Veillée de lancement de la mission paroissiale** à l'église (prières, témoignages, adoration et lancement en mission.)

**Samedi 30 octobre** : **Confessions de 10h à 12h et de 15h à 17h30**  
18h00 Messe anticipée du dimanche

**Dimanche 31 octobre** : **Messes à 9h30 (St Pie V) et 11h à l'église**  
Messe à 9h30 à la chapelle saint Laurent

**Lundi 1er novembre** : **Fête de la Toussaint**  
Messes à 9h30 (St Pie V) et 11h à l'église  
15h Vêpres de la Toussaint  
16h bénédiction au cimetières de Boismoreau et Calmont

**Lundi 2 novembre** : **Commémoration des fidèles défunts**  
11h00 messe des défunts à l'église  
18h30 messe de Requiem (St Pie V) à l'église

\* \* \*

## Nos joies et nos peines

---

### Baptêmes :

4 septembre : Camille Etourneau

4 septembre : Charly Bret

5 septembre : Gabrielle Edery

5 septembre : Lia Delestre

11 septembre : Bastien Jan

12 septembre : Evan Naurais-Toorawa

### Obsèques :

2 septembre : Mr Jean-Michel Savournin

3 septembre : Mme Jacqueline Alberto

4 septembre : Mme Simone Henry

14 septembre : Mme Micheline Kergal

16 septembre : Mme Odile Le Moullec

18 septembre : Mme Rosina Pessel

22 septembre : Mr Maxence Frouin

23 septembre : Mr Claude Jégat

23 septembre : Mme Léone Pédron

28 septembre : Mr Fernand Fontaine

### Intention de prière du Saint-Père pour le mois d'octobre 2021 :

#### être des disciples missionnaires.

« Prions pour que chaque baptisé soit impliqué dans l'évangélisation, disponible pour la mission, à travers un témoignage de vie ayant le goût de l'Évangile. »



## La bénédiction du local d'accueil de la Conférence St Vincent de Paul de notre paroisse

---

La bénédiction par l'abbé d'Anselme, le 16 septembre dernier, du local d'accueil de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul de notre paroisse, nous rappelle que l'exercice de la charité et de l'accueil du plus pauvre fait partie intégrante de notre vie chrétienne. Autour de ce qu'est la véritable charité, voilà ce que saint Vincent de Paul disait aux prêtres de la mission (Conférence 207) :

*« Comment donner la charité aux autres, si nous ne l'avons pas entre nous ? Observons si nous l'avons, non pas en général, mais si chacun l'a en soi, s'il l'a à la mesure nécessaire ; parce que si elle n'est brûlante en nous, si nous ne nous aimons pas les uns les autres comme Jésus Christ nous a aimés et si nous n'accomplissons pas d'actes semblables aux siens, comment pourrions-nous espérer diffuser un tel amour sur toute la terre ? Il n'est pas possible de donner ce que l'on n'a pas.*

*Le devoir de la charité consiste précisément à faire aux autres ce que l'on voudrait raisonnablement qu'ils nous fassent. Est-ce que je fais vraiment pour mon prochain ce que je voudrais qu'il me fasse ?*

*Observons le Fils de Dieu. Il n'y a que Notre Seigneur, qui soit si épris de l'amour pour les créatures qu'il a laissé le trône de son Père, pour venir prendre un corps soumis à l'infirmité.*

*Et pourquoi cela ? Pour établir entre nous, par sa parole et son exemple, la charité. C'est cet amour qui l'a crucifié et a accompli l'œuvre admirable de notre rédemption.*

*Si nous avons un peu de cet amour, resterions-nous les bras croisés ? Oh ! non, la charité ne peut pas rester désœuvrée, elle nous pousse à procurer le salut et le soulagement aux autres.*

Ne restons donc pas les bras croisés. Le lieu d'accueil, situé contre le presbytère, est ouvert les lundis après-midi et les jeudis matin tout au long de l'année et s'ouvre à toute personne dans le besoin ou dans la solitude. Pour pouvoir assurer une permanence régulière, la Conférence cherche encore des bénévoles. N'hésitez pas à vous engager pour ce service.

Abbé Georges -Henri Pères, aumônier de la Conférence

\* \* \*

### Le Rosaire

---

par Maria Paola Daud



*« Le Rosaire est l'arme la plus puissante pour toucher le Cœur de Jésus, Notre Rédempteur, qui aime tellement sa Mère. » Saint Louis-Marie Grignon de Montfort*

***Plus que jamais la prière du rosaire correspond aux besoins spirituels des personnes en quête de silence intérieur et de contemplation. Découvrez les quinze vertus étonnantes à savoir sur le rosaire.***

Un soir, au moment d'aller se coucher, le père Padre Pio demande à l'un des frères de sa communauté: « S'il vous plaît, donnez-moi l'arme qui se trouve dans votre poche ... »

Légalement consterné, le frère fouille sa poche avec obéissance, sans rien trouver de tel. « Mon Père, je n'ai pas d'arme dans ma poche, juste un chapelet », explique-t-il. « Et le chapelet n'est pas une arme? » demande le futur saint ...

En effet, pour ceux qui pratiquent cette manière de prier, le rosaire est une arme puissante avec laquelle on peut combattre l'égoïsme et la passion. Une arme qui développe la patience, l'humilité et la miséricorde. Une arme qui permet aussi à l'humanité de gagner des batailles.

Êtes-vous dans la misère du péché ? Invoquez la divine Marie, dites-lui : Ave, qui veut dire: je vous salue dans un très profond respect, ô vous qui êtes sans péché et sans malheur. Elle vous délivrera du mal de vos péchés.

Êtes-vous dans les ténèbres de l'ignorance ou de l'erreur? Venez à Marie, dites-lui: Ave Maria, c'est-à-dire Illuminée des rayons du soleil de justice; et elle vous fera part de ses lumières.

Êtes-vous égaré du chemin du ciel? Invoquez Marie, qui veut dire: Etoile de la mer et l'étoile polaire qui guide notre navigation en ce monde, et elle vous conduira au port du salut éternel.

Êtes-vous dans l'affliction? Ayez recours à Marie qui veut dire: mer amère qui a été remplie d'amertume en ce monde et qui est présentement changée dans une mer de pures douceurs au ciel; elle convertira vos tristesses en joie et vos afflictions en consolations.

Avez-vous perdu la grâce? Honorez l'abondance des grâces dont Dieu a rempli la sainte Vierge, dites-lui: "Pleine de grâces" et de tous les dons du Saint-Esprit, et elle vous fera part de ses grâces.

Êtes-vous seul, privé de la protection de Dieu, adressez- vous à Marie, dites-lui: "Le Seigneur est avec vous" plus noblement et intimement que dans les justes et les saints, car vous êtes une même chose avec Lui; étant votre Fils, sa chair est votre chair, vous êtes avec le Seigneur par une très parfaite ressemblance et par une mutuelle charité; car vous êtes sa Mère. Dites-lui enfin: Toute la très sainte Trinité est avec vous dont vous êtes le Temple précieux; et elle vous remettra sous la protection et sauvegarde de Dieu.

Êtes-vous devenu l'objet de la malédiction de Dieu? Dites: "Vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes" et de toutes les nations, pour votre pureté et fécondité; vous avez changé la malédiction divine en bénédiction; et elle vous bénira.

Avez-vous faim du pain de la grâce et du pain de vie? Approchez de celle qui a porté le pain vivant qui est descendu du Ciel, dites-lui: "Le fruit de votre ventre soit béni", lequel vous avez conçu sans nul déchet de votre virginité, que vous avez porté sans peine et enfanté sans douleur. "Jésus" soit béni qui a racheté le monde captif, guéri le monde malade, ressuscité l'homme mort, ramené l'homme banni, justifié l'homme criminel, sauvé l'homme damné. Sans doute votre âme sera rassasiée du pain de la grâce en cette vie et de la gloire éternelle en l'autre. Amen.

Concluez votre prière avec l'Église et dites:

"Sainte Marie ", sainte au corps et en l'âme, sainte par un dévouement singulier et éternel au service de Dieu, sainte en qualité de Mère de Dieu qui vous a douée d'une éminente sainteté, convenable à cette dignité infinie. "Mère de Dieu", qui êtes aussi notre Mère, notre Avocate et Médiatrice, la Trésorière et Dispensatrice des grâces de Dieu, procurez-nous promptement le pardon de nos péchés et notre réconciliation avec la divine Majesté. "Priez pour nous pécheurs", vous qui avez tant de compassion des

misérables, qui ne méprisez et ne rebutez point les pécheurs, sans lesquels vous ne seriez pas la Mère du Sauveur. "Priez pour nous maintenant", pendant le temps de cette vie courte, fragile et misérable, "maintenant", car nous n'avons d'assuré que ce moment présent, maintenant que nous sommes attaqués et environnés nuit et jour d'ennemis puissants et cruels. "Et à l'heure de notre mort", si terrible et si périlleux, où nos forces sont épuisées, où nos esprits et nos corps sont abattus par la douleur et la crainte; à l'heure de notre mort que Satan redouble ses efforts afin de nous perdre pour jamais; à cette heure que ce sera la décision de notre sort pour toute l'éternité bienheureuse ou malheureuse. Venez au secours de vos pauvres enfants, ô Mère pitoyable, ô l'avocate et le refuge des pécheurs, chassez loin de nous, à l'heure de la mort, les démons nos accusateurs et vos ennemis, dont l'aspect effroyable nous épouvante. Venez nous éclairer dans les ténèbres de la mort. Conduisez-nous, accompagnez-nous au tribunal de notre juge, votre Fils; intercédez pour nous, afin qu'il nous pardonne et nous reçoive au nombre de vos élus dans le séjour de la gloire éternelle. "Amen". Ainsi soit-il.

Qui n'admira l'excellence du saint Rosaire, composé de ces deux divines parties : l'Oraison dominicale et la Salutation angélique? Y a-t-il de prière plus agréable à Dieu et à la sainte Vierge, plus facile, plus douce et plus salutaire aux hommes? Ayons-les toujours au cœur et dans la bouche pour honorer la très sainte Trinité, Jésus-Christ notre Sauveur et sa très sainte Mère. De plus, à la fin de chaque dizaine, il est bon d'ajouter le Gloria Patri, etc., c'est-à-dire: Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, comme il est maintenant et il sera dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

\* \* \*

## La chasteté et saint Joseph

*par Mgr Marsset, évêque auxiliaire de Paris - 20 mars 2021*

Pourquoi dit-on de St Joseph qu'il est chaste ? Continent, abstinent oui, dans sa vie à Nazareth auprès de Marie. Mais chaste aussi, dans le sens qu'il a tenu sa juste place dans sa vie d'époux et de père. Je distingue les 2 pour ne pas réduire la chasteté au seul domaine d'une saine expression de la vie sexuelle. Ce que je voudrais développer c'est la puissance de cette vertu de chasteté dans toute la vie de St Joseph (pour ce qu'on en connaît) et son sens pour vous, pères de famille d'aujourd'hui qui n'êtes ni vierges, ni père adoptif du Fils de Dieu. Vous allez prononcer un acte de consécration au « cœur très chaste de St Joseph » et je voudrais relier ces 2 réalités.

La chasteté est l'un des plus beaux mots pour définir notre vocation humaine, pour tous : chrétiens et non chrétiens. Cette vertu est une vertu morale (et non d'abord spirituelle ou religieuse). La chasteté est une vertu laïque, profane. Elle dispose au bien dans le domaine de la vie relationnelle, sexuelle et familiale. C'est une « juste pudeur », c'est une « saine distance » dans son mode de paroles, de gestes et de regards sur ceux qui me sont le plus cher, à commencer par son conjoint.

Le christianisme va marier la chasteté avec les vertus que nous appelons théologiques.

- Avoir une vie de foi chaste
- Vivre des amours et des amitiés chastes
- Vivre l'espérance aussi dans la chasteté

La chasteté « christianisée » consiste à vivre ses relations humaines et donc affectives sous la mouvance de sa relation à Dieu : unifier sa vie morale (nos relations horizontales) et sa vie théologale (notre relation verticale avec le Sacré), unifier sa vie morale et sa vie spirituelle. C'est inscrire sa vie dans la Croix du Christ. Dans le sens : 1 Vivre une vie saine avec Dieu pour 2 : vivre une vie ajustée à cette sainteté de Dieu, avec les autres. Et notamment pour la chasteté : dans ma vie affective. La chasteté de vie avec son épouse facilite, encourage, promeut une chasteté de vie avec ses enfants.

1. La chasteté n'est pas réductible à l'abstinence. La chasteté c'est tenir sa juste place, dans le relationnel familial d'abord. St Joseph est un homme chaste parce que dans tout ce qu'on sait de lui, il a tenu sa « juste » place. C'est même le premier qualificatif donné à Joseph : « Joseph était un homme juste » Il l'a été dans sa vie d'artisan, de fiancé, d'époux et de père. Ça veut dire qu'il a eu une belle vie spirituelle, une belle relation à sa foi juive et que sa fiancée le sait puisqu'ils s'aiment. La chasteté de st Joseph n'a pas commencé avec la rencontre de Marie, elle datait d'avant. Elle existait dans sa vie sociale et professionnelle : on dirait aujourd'hui qu'il avait « une bonne posture ». Recevoir st Joseph comme référent spirituel, c'est choisir de tenir une place ajustée et permettre aux autres de tenir la leur : dans le monde du travail, ses amitiés, auprès des amis de votre femme, dans votre rapport au monde numérique... Le périmètre de la chasteté est vaste ! Marier la vertu de chasteté avec les vertus théologales, c'est donc vivre une chasteté humaine sous le regard et le dynamisme de la Sainte Trinité.

2. Joseph n'a pas vécu la fécondité charnelle, il a accepté sans le contester d'être l'heureux instrument et signe d'une autre paternité : celle de Dieu. Pourquoi accepte-t-il cela ? Parce qu'il est « juste », comme on a dit d'Abraham qu'il était juste : « espérant contre toute espérance, il crût » (Hb) : Comme Abraham, il a vécu la même épreuve d'avoir à sacrifier sa paternité. Abraham ce sera après avoir exercé sa paternité biologique.



Joseph : avant. Ceci peut nous faire comprendre que la fécondité charnelle n'est pas suffisante pour faire un père : être père ce n'est pas seulement faire un enfant ! C'est faire grandir l'enfant. Et le faire grandir sous le regard de Dieu. Votre paternité à vous, votre parentalité est mise sous (soumise) cette autre paternité dans laquelle nous trouvons tous notre origine : la paternité divine. Par ex, quand vous avez fait baptiser vos enfants, vous avez fait un vrai acte de chasteté en reconnaissant que votre enfant n'est pas d'abord votre enfant. Le baptême nous rappelle que les liens de la chair ne sont pas les plus fondamentaux. Ils doivent être irrigués par ces liens de l'adoption filiale parce que tout homme est l'enfant adoptif de Dieu. C'est d'ailleurs ce que vous apprendrez dans le temps en acceptant un 2ème acte de chasteté vis-à-vis de votre enfant : le laisser partir avec une autre personne du sexe opposé : Mt 19 « l'homme quittera son père et sa mère et... »

3. Un autre aspect impressionnant de la chasteté de Joseph, c'est son silence. Zéro parole dans les Évangiles, et zéro écrit de lui : Ce n'est pas qu'il était muet ou boudeur, c'est juste qu'il vivait avec discrétion, à côté d'une autre personne toute aussi discrète. L'un et l'autre maîtrisaient leurs paroles. Maîtriser sa parole est un autre signe de chasteté. A l'heure d'internet, c'est pour nous un vrai baromètre de la maîtrise de soi. Joseph, c'est l'homme du silence devant son enfant, Parole de Dieu, incarnée ! C'est le compagnon d'intériorité à côté de sa femme « qui conserve tout en son cœur ». Joseph s'efface pour que son fils fasse surface ! Que les regards des gens se concentrent sur Jésus. C'est une sorte de Jean Baptiste ! Il diminue pour que son Fils croisse !

4. Joseph a aussi un « master en chasteté » dans sa manière de gérer son trouble. Et quel trouble ! Lire Mt 1, 18-19 Dieu est venu dans sa vie (comme pour Marie, d'ailleurs) quand Lui, Dieu, l'a désiré mais pas du tout comme lui, Joseph s'y attendait. Sa chasteté est dans cette manière dont il va choisir de prendre du recul par rapport à ce qu'il apprend : Si les réseaux sociaux avaient existé, il n'aurait pas posté la nouvelle : sa chasteté lui a permis de préserver la renommée et la dignité de sa femme. Dans notre monde numérique nous avons besoin de cette chasteté car la colère ou la pression des événements nous font sur-réagir et nous défoncer de manière pas franchement responsable ! La blessure narcissique peut nous faire devenir grossiers et insultants. L'anonymat des RS nous fait devenir impudiques dans nos mots : Se consacrer à St Joseph, le juste, c'est aussi lui demander de ne pas vivre de manière pulsionnelle ni sa vie numérique, ni sa vie relationnelle.

5. Le mariage de la chasteté avec la foi de Joseph va donc sauver son couple qui commençait tout juste. Cela va lui permettre de remplir aussi sa mission éducative : avec sa femme, ils vont transmettre à leur fils leurs raisons de croire qui sont les mêmes que leurs raisons de vivre. Marie va lui apprendre à lire la Torah. Et lui, Joseph, va lui apprendre à vivre la Torah. Joseph remplit cette mission sous l'autorité de Dieu-Père. Joseph est un passeur. Le père est un passeur. Il est celui qui donne la loi, il est celui qui sait la rappeler, il est celui qui appelle à aller plus loin. C'est aussi celui qui fait tout cela avec amour : le père ne donne pas la loi comme un catalogue, même si c'est le Décalogue : il la donne comme un dialogue. St Joseph nous apprend dans sa vie juste et chaste qu'un père ne peut pas être totalement sceptique, un père ne peut pas transmettre ses doutes. Ce n'est pas digne de sa paternité. Il transmet ses raisons de croire en la vie et ses raisons de croire en Dieu pour ne pas être qu'un père géniteur, mais un père -repère : Il cherche à nouer ensemble, dans sa vie comme dans sa parole, raisons de croire et raisons de vivre. La mission d'un père (et d'une mère) n'est pas de donner la foi (car c'est Dieu qui la donne) mais de donner l'envie d'avoir la foi.

6. Sa chasteté mariée avec sa foi va lui permettre encore de devenir l'homme obéissant et libre devant les événements : aussitôt réveillé, il fait tout ce que l'ange lui a dit. Joseph est l'homme qui obéit à Dieu car il obéit à la Parole de Dieu. Lui, il avait un Ange. Nous, nous avons encore mieux avec l'Évangile ! Puis à Bethléem, quelques mois plus tard : 2ème obéissance : Il observe toutes les prescriptions de la Loi pour la circoncision de Jésus (Luc 2, 27 avec Syméon) Puis à nouveau à Bethléem ; Mt, 2, 13 : « prends l'enfant et sa mère ». Obéissance 3 et il part en Égypte. Puis encore un acte d'obéissance pour revenir d'Égypte, le 4ème : il retourne en Israël. Mt 2,19-23. Il apprend aussi à Jésus à être soumis à ses parents : Lc 2, 51 selon le commandement de

Dieu « tu honoreras ton père et ta mère » Bref, Joseph c'est l'homme du OUI. Comme Marie. Comme son fils. La famille de Nazareth, c'est la famille du Triple OUI.

7. Joseph a encore su conjuguer ensemble chasteté et espérance ; car il a su voir toujours plus loin que les apparences : il a su discerner les signes de Dieu malgré les apparences contraires : premier signe : être père sans avoir de relation sexuelle avec Marie : cela n'est possible que s'il est sûr que c'est bien l'ange de Dieu qui le visite ; il croit en sa parole par laquelle l'ange l'appelle « fils du roi David ». Comme si c'était la raison pour laquelle l'ange le visitait. Or, à son époque, le trône de David est occupé par un tyran, Hérode ! Joseph est dépassé par ce qui lui arrive mais il dépasse toutes ses hésitations. Il n'est pas l'homme de la naïveté, il est l'homme de l'espérance. Il n'est pas l'homme de l'ombre, il est l'homme de la Nuée, au sens biblique : l'homme qui vit dans l'Esprit.

8. Cette acceptation chaste de st Joseph vient de son amour inconditionnel et modeste pour Dieu : car la foi et l'amour sont indissociables ; la foi crée de l'amour. L'amour crée de la foi, de la confiance. Dieu nous donne la foi pour qu'on vive dans son Amour : Il y a bien qqc de cruciforme dans l'amour de st Joseph : vertical (pour Dieu), et horizontal dans son amour pour ses 2 trésors qui sont les 2 trésors que Dieu lui a confié : « la mère et l'enfant ».

D'abord la mère, sa femme : Mt 1, 24 : « Il prit chez lui sa femme ». Aujourd'hui on dirait qu'il a pris soin de sa conjugalité : en refusant de bannir Marie. Il vous appelle, vous les pères de famille à prendre soin de votre conjugalité pour réussir votre parentalité.

Puis, une fois que l'enfant est né : on a entendu ce refrain : « la mère et l'enfant » : les mages voient l'enfant et Marie (Mt 2,11), puis (2,13) pour le départ en Égypte. Et pour le voyage retour : 2, 20 : Le petit Joseph, l'humble Joseph, le silencieux Joseph est en fait bien plus fort que celui qui, dans son orgueil, a usurpé le trône du roi David : Hérode ! « vous serez vraiment grands.... »

La chasteté n'est pas réservée à un état de vie, c'est une tâche à accomplir quel que soit son état de vie, c'est une mission, un choix à faire, une décision cohérente à prendre. Puisse l'acte de consécration que vous allez maintenant prononcer être à la source de cette conversion à laquelle Dieu vous appelle !

\* \* \*

## Servant d'autel : souvenirs d'un maître spirituel



*Père Jérôme (1907-1985) était moine de l'abbaye Notre-Dame de Sept-Fons de l'Ordre cistercien trappiste. Il était ingénieur agronome, né dans l'île de Rhodes, et de nationalité suisse. Il vécut toute sa vie dans son monastère, en Bourbonnais. A une époque difficile de l'histoire de l'Église contemporaine, il sut transmettre sa « science » à des élèves devenus ses disciples, et les conduire à Dieu par des chemins sûrs.*

« Ce fut donc encore une chance, une prévenance divine plutôt, qui me conduisit, très jeune, et pour plusieurs années, à servir la sainte messe. Déjà la bonne influence de l'Eucharistie s'étendait sur ma vie, comme pour gagner du temps ; influence du sanctuaire, sur un enfant qui s'en croyait très éloigné.

Je me souviens fort bien du moment où ma mère me conduisit à la cure de la paroisse de la Croix-d'Ouchy, pour me faire agréer comme servant de messe. Nous ne fûmes pas reçus par le savant curé Dupraz, mais par son oncle du même nom, très vénérable vieillard qui portait le titre de chanoine, prêtre distingué, pieux et doux. Séance tenante, il me remit un livret, sur lequel il m'apprit les éléments de la prononciation latine. Mais surtout il m'apprit que servir la messe, c'est aider le prêtre dans une action officielle et sainte, et approcher du grand mystère. Il s'agissait donc déjà d'accomplir de petits détails pour un noble service, et au-delà des détails, de fidélité et d'assiduité.

Chaque dimanche, le sacristain contrôlait nos robes rouges et nos surplis ; il veillait à l'ordre et à la discipline. Ce sacristain savait reprendre les turbulents et encourager ceux qui se donnaient de la peine. Il portait toujours un très digne complet noir. J'étais étonné qu'il fût marié ; exigence enfantine : service de l'église et service d'Église, n'est-ce pas tout un ? Il s'appelait Sylvestre, ce qui évoquait dans nos jeunes imaginations à la fois les festivités familiales de la fin de l'année et le sombre mystère des catacombes romaines. Lorsque nous allions en procession vers l'autel, il se plaçait à l'entrée du chœur, il joignait les mains sur sa poitrine, tandis que son sourcil sévère nous rappelait, au fur et à mesure que nous passions devant lui, que tel devait être notre maintien. Est-il une seule bonne influence négligeable ?

Avant ce qu'on appelle la « réforme liturgique », le prêtre n'avait pas le droit de célébrer la sainte messe sans la présence d'un servant. Cette obligation entraînait parfois une gêne pour le prêtre, puisqu'elle le faisait dépendre, pour sa fonction la plus sacrée, de la ponctualité d'un laïc ou d'un enfant. On a supprimé cette obligation ; en conséquence, il y a désormais bon nombre de garçons et de jeunes gens qui auraient été appelés à servir la sainte messe, et qui, ne le faisant pas, y perdent beaucoup. On s'y prêtait parfois avec un peu d'ennui ; mais ensuite, qui n'était consciemment heureux de ce service et de cette participation ? Et si le servant poussait le sérieux jusqu'à suivre la sainte messe dans un livre, n'y avait-il pas, pour son avantage, un exercice de la vertu de foi et une enfance de l'amitié avec Dieu, laquelle, chez quelques-uns, pouvait durer et grandir.

Les actes gratuits, c'est bien beau, encore faudrait-il qu'on les fasse. Dans la religion, lorsque quelque chose n'est plus obligatoire, après l'avoir été, on l'omet tout simplement. Car il est pénible de se porter de soi-même vers le surnaturel, il y faut trop de présence de l'esprit et du cœur.

Au collège Saint-Michel de Fribourg, la messe quotidienne était obligatoire pour les internes ; j'y fus durant deux années. Cette messe avait lieu très tôt le matin et, pendant la moitié de l'année, il faisait encore nuit dans la vaste église de style baroque, que l'architecte Fernand Dumas trouvait belle, qui l'est en effet, et que bientôt j'aimai : ses



proportions, son décor imposent un profond sentiment religieux. De même à l'École de Grangeneuve, trois ans durant, j'assistai à la messe quotidienne obligatoire. Quelques psychologues ont critiqué cette pratique, imposée jadis dans les écoles catholiques. Je ne puis affirmer que cette obligation ne m'ait jamais pesé. Mais, au total, combien j'en fus heureux et le suis encore. Insertion du surnaturel parmi les tâches matérielles, occasion d'un effort selon la foi, approche du mystère de notre destinée : n'est-ce pas un minimum, dans une journée, pour dépasser les limites de l'immédiat et du terrestre ? Sans doute faut-il aussi que la sainte messe elle-même soit de mieux en mieux expliquée et comprise ; mais, de ce côté aussi, de bonnes influences se manifestent, des exemples ; et une foi qui se fortifie par la fidélité. Est-ce un signe de vocation à l'intimité avec Dieu que d'aimer la sainte messe ?

Ainsi, lorsque, au bout d'un cheminement imprévisible, je suis devenu moine et ensuite prêtre, il s'est trouvé que l'influence eucharistique, qui aurait pu ne commencer qu'à ce moment-là, avait déjà commencé depuis longtemps ; il y avait une longue avance. »

Père Jérôme, *les bonnes influences*

\* \* \*

## « Le livre du ciel »

---

de Luisa Piccarreta, extrait du Tome 12, 4 février 1919

« Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup » (saint Luc 9, 18-22)

[...] Vois-tu, ma fille, avec quels excès d'Amour J'ai aimé les créatures ?

« Vois-tu, ma fille, avec quels excès d'Amour J'ai aimé les créatures ? Ma Divinité était trop jalouse pour confier à une créature l'accomplissement de la Rédemption ; ainsi, Je me suis infligé à Moi-même la Passion. Aucune créature n'aurait été capable de mourir - autant de fois qu'il y avait eu et allait y avoir de créatures à connaître la lumière de la Création, pour chaque péché mortel commis par elles. Ma Divinité voulait une vie -pour chaque vie de créature et -pour chaque mort causée en elles par une faute mortelle. Qui aurait pu être assez puissant pour me donner autant de morts sinon ma Divinité ? Qui aurait pu avoir assez de force, d'amour et de constance pour me voir mourir autant de fois sinon ma Divinité ? Une créature se serait lassée et aurait abandonné. Et ne va pas penser que cette activité de ma Divinité commença tardivement dans ma vie terrestre. Elle commença dès le moment de ma conception dans le sein de ma Mère qui, plusieurs fois, fut elle-même consciente de mes souffrances et ressentit mon martyre et mes morts. Ainsi, même dans le sein de ma Mère, ma Divinité joua le rôle de bourreau d'amour. À cause de son Amour, ma Divinité fut inflexible au point où aucune épine, aucun clou et aucun coup ne furent épargnés à mon Humanité. D'autre part, ces épines, ces clous et ces coups n'étaient pas comme ceux que les créatures m'ont donnés pendant ma Passion, lesquels n'étaient pas multipliés. Les souffrances infligées par ma Divinité furent multipliées pour couvrir toutes les offenses : autant d'épines que de mauvaises pensées, autant de clous que d'actions indignes, autant de coups que de plaisirs mauvais, autant de souffrances que d'offenses. C'était des mers de souffrances, d'épines, de clous et de coups. Devant cette Passion que m'a infligée ma Divinité -durant « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup » (saint Luc 9, 18-22) [...] Vois-tu, ma fille, avec quels excès d'Amour J'ai aimé les créatures ?